

# AA

## Le Monde

### (vendredi 19 juin 1963)

p.?

(site [www.lemonde.fr/archives/](http://www.lemonde.fr/archives/))  
[accès partiel et sans photos]

#### **L'EXPÉDITION AURAIT DU PRENDRE CONTACT AVEC LES SPÉCIALISTES LOCAUX, estime le président du club des spéléophiles ardéchois**

A la suite de l'interview de MM. Couderc et Pelletier, dirigeants du Spéléo-Club de Paris, publiée dans le Monde des 9 et 10 juin, concernant le drame de la Goule de Foussoubie, M. Alain Becker, président du Club des spéléophiles et conservateur du musée de Privas (Ardèche), nous écrit que la responsabilité de la catastrophe ne peut être imputée "à un concours de circonstances imprévisibles".

"En fait, dit notamment M. A. Becker, les cinq spéléologues sont responsables de leur accident car ils ont pénétré dans la Goule de Foussoubie malgré un temps incertain, sans utiliser un téléphone de campagne amené jusqu'aux abords de la rivière souterraine, sans liaisons préalables avec les spéléologues locaux :

- " Un temps incertain : la consultation des archives départementales de météorologie permet de savoir que cette période de l'année est sujette, tous les cinq ou sept ans, à de longues périodes de pluie comme celle de cette année. Vouloir malgré cela visiter la goule c'est s'exposer à en supporter les conséquences. Une telle période de pluie est donc parfaitement prévisible et aucun club local n'a jamais couru le risque de " faire la goule " à la Pentecôte ;

- " Sans téléphone : le fait que les spéléologues aient amené un téléphone jusqu'à l'entrée de la rivière souterraine prouve qu'ils en connaissaient l'utilité ; celui-ci leur aurait permis d'être averti du déclenchement des orages et de remonter à la surface au lieu de dormir à la galerie des Dégonflés. L'argument selon lequel les fils du téléphone auraient été arrachés est sans valeur puisque celui-ci leur aurait permis de remonter avant le déclenchement de la cataracte ;

- " Sans consultation : mais la faute capitale est de n'avoir pas pris contact avec les spéléologues locaux. Cette mise en charge très rapide, qui est une découverte pour les dirigeants du Spéléo-Club de Paris, est un fait connu de longue date en Ardèche puisque la grotte lui doit son nom "la Gueule de la rivière subite").

" Enfin les Lyonnais ont commis une grave faute de tactique qui a consisté à vouloir ressortir alors que la montée des eaux était déjà amorcée. L'augmentation du débit allant ici en progression géométrique, vouloir ressortir alors que la crue commence à se manifester, c'est s'exposer à lutter contre un filet d'eau vite transformé en cataracte : Bernard Raffy et Jean Dupont ont péri pour avoir cru fuir la mort alors qu'ils allaient à sa rencontre en luttant inégalement contre les éléments déchainés. Deux morts, c'est payer bien cher une ignorance des réalités locales que nous nous serions fait un plaisir de leur apprendre...